

## **LA PLACE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DEPUIS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE.**

La femme a toujours eu un rôle secondaire et invisible pour la société italienne qui donnait un rôle prépondérant et à l'homme et au mari. C'était une société «patriarcale» avec un esprit machiste où l'homme représentait le «pater familias» . Il régentait la maisonnée, travaillait pour subvenir au besoin du foyer et ne se préoccupait pas des tâches domestiques ou de l'éducation de l'enfant. Tout ceci incombait à la femme qui restait à la maison et ne devait avoir aucune autre responsabilité.

La deuxième guerre mondiale a permis aux femmes de montrer qu'elles étaient capables d'assumer toutes les activités administratives, agricoles, industrielles et de travail dans les entreprises , jusque-là exclusivement réservées aux hommes, désormais partis au combat.

À la fin du conflit, les nations françaises et italiennes ont pris en considération l'énorme sacrifice que ces femmes ont fait pendant la guerre et une des premières décisions nationales prise et inscrite dans la Constitution a été de leur donner le droit de vote : le 21 avril 1944 en France, le 30 janvier 1945 en Italie.

Les femmes sont enfin considérées comme des citoyennes à part entière et ont commencé à investir le monde du travail et à conquérir des territoires réservés aux hommes jusque-là.

Depuis lors, un accès difficile à la parité ainsi que le changement des mentalités deviennent leur seule ambition. L'émancipation des femmes n'a pu se faire sans l'évolution des mentalités et la mutation de la société italienne. Et aujourd'hui l'Italie apparaît comme l'un des pays les plus vertueux de l'Union européenne mais ces chiffres sont à relativiser car trompeurs.

Elle apparaît comme le pays où l'écart de salaire (brut par heure) entre les hommes et les femmes est quasiment le plus réduit avec une différence de 5,3%, juste derrière la Roumanie (5,2%) et devant le Luxembourg ((5,5%) ou encore la Belgique (6,1%). Face à une moyenne européenne d'environ 16%, l'Italie brille comme l'un des pays les plus vertueux de l'UE, d'autant plus si on la compare à la France qui connaît un écart de 15,2%, le Royaume-Uni de 21% et l'Allemagne de 21,5%.

Reste que ces chiffres doivent être manipulés avec précaution. Ces derniers peuvent se révéler trompeurs pour un pays comme l'Italie. A commencer si l'on regarde les résultats pour les revenus annuels moyens. Le fossé entre les hommes et les femmes s'envole à 43,7% pour l'Italie (8ème place), contre une moyenne européenne de 39,6%.

## LA PLACE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DEPUIS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE/ EPI /

Seulement 6,3% des managers sont des femmes. Mais aussi le taux de chômage, non pris en compte dans ce calcul de \*l'Eurostat. Or en Italie, le taux d'emploi des femmes en âge de travailler est en effet bien inférieur à la moyenne européenne : 49% en Italie, contre 62% dans l'UE, avec un pic de 29% en Sicile.

Également, la durée de travail entre en compte. Et là encore, les inégalités sont fortes : 35,7% des femmes travaillent à temps partiel – souvent involontairement - dans la zone euro (l'Italie s'approche de la moyenne européenne), contre seulement 9,4% des hommes. Elles sont 44,6% en Allemagne et 77% aux Pays-Bas. Un fossé également lié à la maternité, dans tous les pays d'Europe. Entre temps et interruption de carrière, les femmes touchent une pension un tiers plus basse que celle des hommes.

Le 30 octobre dernier, l'ancienne présidente de la chambre des députés Laura Boldrini a présenté une proposition de loi visant à agir sur les politiques familiales, en faveur de l'emploi des femmes.

*« Car le travail et le revenu des femmes, outre le fait de les rendre autonomes, est un moteur pour l'économie »,* précise la députée.

En Italie, le fossé entre les hommes et les femmes au travail reste l'un des plus creux de l'UE. Un rapport présenté au Parlement italien pointe les inégalités qui pèsent sous le poids des stéréotypes.

Si des interventions structurelles devront être mises en place pour se rapprocher d'un équilibre, un changement culturel, un changement de mentalité semblent par ailleurs nécessaire. L'Italie se montre encore radicalement ancrée dans les stéréotypes : 51% des Italiens attribuent à la femme le rôle premier de s'occuper de la maison et la famille, contre 11% en Suède et 14% au Danemark, selon un récent Eurobaromètre.

\*EUROSTAT : Eurostat est une direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire. Ce sont des statistiques européennes.